



jeudi 3 août 2023 > 21h00
Parc du Château de Florans

Mao Fujita récital de piano

F. Chopin (1810-1849)

Deux Polonaises opus 26

1. Allegretto appassionato (ut dièse mineur)
2. Maestoso (mi bémol mineur)

Deux Polonaises opus 40

1. Allegro con brio (la majeur)
2. Allegro maestoso (ut mineur)

F. Chopin (1810-1849)

Polonaise en fa dièse mineur opus 44

Polonaise en la bémol majeur "Héroïque" opus 53

Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur opus 61

entracte

F. Liszt (1811-1886)

Sonate en si mineur

Lento assai - Allegro energico - Grandioso - Andante sostenuto - Quasi adagio - Allegro energico (fugue) - Presto - Prestissimo - Andante sostenuto - Allegro moderato - Lento assai

Âme et brio

“Le Hongrois est un démon, le Polonais un ange”, écrivit Balzac, opposant *“la fougue et le grandiose dantesque”* de l’un à *“la douleur et la perfection raphaélesque”* de l’autre.

Les sept Polonaises présentées ce soir sont composées entre 1834 et 1846, après l’exil de Pologne. Si le rythme reconnaissable de la “polonaise” (une danse de cour où l’on passe le plus clair de son temps à marcher en couple avec une certaine solennité) est strictement respecté par l’auteur, on peut suspecter ce dernier d’avoir une certaine prédilection pour ce titre qui désigne littéralement la patrie qu’il a quittée. Certains virent dans ces polonaises écrites à Paris et Nohant une forme de nostalgie - ne faut-il pas y voir surtout l’expression sincère de son identité, écrite non pas pour une démonstration de concert mais pour coucher sur le piano les sentiments qui ne demandent qu’à sortir de son âme troublée ? La virtuosité de ces pages semble découler naturellement d’un héroïsme et d’une fierté dans lesquels tout Polonais se reconnaîtrait sans peine. Liszt dit d’ailleurs que Chopin fut l’un *“des premiers musiciens qui aient aussi individualisé en eux le sens poétique d’une nation”* - ce qui n’est certainement pas le cas de l’auteur de cette phrase : Liszt ne parlait pas lui-même le hongrois et, bien qu’il se sentît magyar de ses propres mots et composât plusieurs rhapsodies hongroises, sa culture est un exemple de cosmopolitisme - sa résidence régulière à Paris et ses relations amicales ou amoureuses en France, l’influence germanique du mythe faustien, l’attirance pour l’Italie du nord, son ascendance autrichiennes, son intérêt pour les musiques slaves le rendent européen de cœur et d’esprit.

Le Polonais exilé et le Hongrois cosmopolite révolutionnèrent la technique pianistique, étendant les possibilités techniques de l’instrument. Tous deux interprètes virtuoses, l’un se dédia principalement à des concerts privés de ses propres œuvres, entouré de visages connus dans l’intimité obscure d’un salon, quand l’autre accumula les tournées internationales où les pièces de Beethoven et Chopin côtoyaient les siennes. *“Je ne suis point propre à donner des concerts. La foule m’intimide ; je me sens asphyxié par ces haleines précipitées, paralysé par ces regards curieux, muet devant ces visages étrangers. Mais toi, tu y es destiné, car quand tu ne gagnes pas ton public, tu as de quoi l’assommer”*, écrivit Chopin à son camarade. Il mourut quatre ans avant de pouvoir entendre la sonate en si mineur, fusion s’il en est de complexité et d’expressivité pianistiques. Parfois considérée comme une illustration musicale du mythe faustien, à travers des leitmotive qui créent un squelette sinon absent (le pacte, la méditation, les tourments, la rédemption), la sonate est un défi, à l’image du marché diabolique, que le compositeur lança à ses contemporains, auditeurs comme interprètes. Explosant les formes et repoussant ses propres limites, l’œuvre monumentale semble s’achever dans un déchaînement du clavier -mais elle se résout finalement, comme purifiée, dans des sons venus du plus profond de l’âme, qui s’évanouissent dans le silence. Le futur abbé n’appelait-il pas la musique *“l’art divin et satanique à la fois”* ?

Constance Clara Guibert

Mao Fujita piano

Doté d'une sensibilité musicale innée et aussi à l'aise dans Mozart que dans le répertoire romantique, le pianiste Mao Fujita a déjà impressionné de nombreux musiciens parmi les plus éminents. Né à Tokyo et aujourd'hui âgé de 24 ans, il étudie encore au Tokyo College of Music lorsqu'il remporte en 2017 le Premier Prix du prestigieux Concours International de piano Clara Haskil en Suisse, ainsi que le Prix du public, le Prix Modern Times et le Prix Coup de cœur - succès qui lui valent la reconnaissance internationale de la scène musicale. Deux ans plus tard il décroche le 2^{ème} Prix du prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou, où ses qualités musicales uniques reçoivent une attention exceptionnelle de la part d'un jury constitué de personnalités musicales de tout premier plan. Mao Fujita se produit en récital dans de grands festivals internationaux, notamment Klavier-Festival Ruhr, Verbier, la Roque d'Anthéron, la Folle Journée, la Grange de Meslay et Riga-Jurmala. Avec orchestre, ses prestations orchestrales récentes et à venir incluent des concerts avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philharmonique de Munich, le Royal Philharmonic, le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la RAI, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo et le Filarmonica della Scala, sous la direction de chefs tels Vasily Petrenko, Christoph Eschenbach, Riccardo Chailly et Andris Nelson. Signant en novembre 2021 un contrat d'exclusivité de plusieurs albums avec Sony Classical International, Mao Fujita a achevé en octobre 2022 l'enregistrement de l'intégrale des Sonates pour piano de Mozart - intégrale précédemment donnée en concert avec un immense succès au festival de Verbier, et redonnée en cinq concerts au Wigmore Hall de Londres à la fin de la saison 2022/2023. Débutant l'étude du piano à 3 ans, Mao a remporté son premier prix international en 2010 au World Classic de Taïwan ; il a été par la suite lauréat de nombreux concours parmi lesquels le Concours international de piano Rosario Marciano de Vienne (2013), le Concours international Mozart de Zhuhai pour jeunes musiciens (2015) et le Concours international de piano pour jeunes artistes Gina Bachauer (2016). Désormais établi à Berlin, il se perfectionne auprès de Kirill Gerstein.

Au programme vendredi 4 août 2023

21h00 > Parc du Château de Florans

Kevin Chen récital de piano
> Liszt, Wagner/Liszt, Chopin

21h00 > Château-Bas - Mimet

Marie-Josèphe Jude piano
Quatuor Ellipso quatuor de saxophones
"Un ballet peut en cacher un autre"
> Tchaïkovski, Waksman (création mondiale)

Au programme samedi 5 août 2023

Journée Rachmaninov

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Fanny Azzuro récital de piano
> Rachmaninov

16h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Jean-Paul Gasparian récital de piano
> Rachmaninov

18h00 > Parc du Château de Florans

Vsevolod Zavidov récital de piano
> Bach/Rachmaninov, Rachmaninov

21h00 > Parc du Château de Florans

Nikolaï Lugansky récital de piano
> Rachmaninov

21h00 > Château-Bas - Mimet

Paul Lay piano, compositions
Matyas Szandai contrebasse
Donald Kontomanou batterie
Concert de jazz
"Bach's groove"



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

